REPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

Elections Législatives du 14 Juin 1981





Bernard CORNUT-GENTILLE

Ancien Ministre
Ambassadeur de France à l'O.N.U.
Ambassadeur de France à Buenos-Aires
Haut-Commissaire de la République en AOF et AEF
Préfet à Rennes, Amiens, Strasbourg
Député-Maire, Conseiller Général de Cannes

Suppléant : Yvon GRINDA

Pharmacien
Officinal et Industriel

Anciens et nouveaux Electeurs de la V[e] Circonscription, je me permets de vous rappeler ou de vous apprendre qui je suis et comment me situer.

Je ne suis pas un homme politique professionnel, mais avant tout un "gestionnaire", libre de toute allégeance de parti.

J'ai détenu les plus hautes charges de l'Administration du Pays : Préfet de Rennes, Amiens, Strasbourg, Directeur au Ministère de l'Intérieur, Ambassadeur de France à l'O.N.U. et à Buenos-Aires, Haut-Commissaire de la République en Afrique Noire... Quel député peut en dire autant ?

J'ai été Ministre du Général de Gaulle - et j'en suis fier. Mais je m'en suis séparé en prenant la défense des Français d'Algérie. Ici, qui a fait plus et mieux que cela ?

J'ai déjà été Député de votre Circonscription : innombrables ont été mes interventions pour les affaires communales et toutes les questions personnelles soulevées. Chaque quinzaine j'ai rendu visite à chaque commune de la Circonscription et reçu moi-même tous les visiteurs sans exception : Qui en a fait autant ?

Tout cela s'est accompli sans que je me disperse et sans "cueillir" de mandat supplémentaire éloigné et juteux. Qui a eu, ici, cette discrétion depuis trois ans ?

En vingt années j'ai transformé de fond en comble ma ville de Cannes, à l'envie d'ailleurs : Croisette neuve et couverture de la voie ferrée ont fait de Cannes -chef-lieu de canton - une ville capitale.

Tourisme et hôtellerie n'ont pas reçu de meilleures compréhension et aide que de ma part.

Troisième Age, Jeunesse, Sports, Santé, Enseignement ont été l'objet d'initiatives et de résultats supérieurs à ceux de toute la région.

Dans ma ville, je reçois chaque fois que je m'y déplace des témoignages plus précieux que tout, qui prouvent qu'outre les réalisations, l'affection m'est aussi acquise.

Tout l'effort accompli à Cannes ne m'a pas empêché de me consacrer aussi aux autres communes de la Circonscription, mais je n'ai jamais fait état de ce que

j'obtenais, aussi bien pour les habitants d'Antibes, de Biot, de Mandelieu, de Vallauris : à présent c'est l'inverse qui est de mise.

En mars 1978, ce travail incessant et en profondeur s'est trouvé interrompu : vous ne m'avez pas renouvelé le mandat de Député parce que j'étais, disait-on, "un Député qui mêlait ses bulletins de vote à ceux de l'extrême gauche". En fait, il est vrai que je votais régulièrement contre un gouvernement conservateur, parce que sa conduite était contraire en permanence aux intérêts de la Nation.

En mars 1978, je vous ai avertis que, si j'étais battu lors de l'élection législative, je me retirerais... c'est arrivé et je suis parti... mais trois ans plus tard, le 10 mai 81, c'était la majorité des Français qui rejetait la majorité antérieure : j'avais eu raison trop tôt.

Pourquoi, depuis, ai-je décidé de me représenter à la nouvelle consultation électorale qui va avoir lieu les 14 et 21 juin, à laquelle vous êtes conviés pour choisir votre Député ?

D'abord, ce n'est pas moi qui l'ai voulu. C'est à l'initiative de nombreux amis ou militants de tendances différentes que j'ai répondu.

Je n'ai cédé à cette prière que parce que plusieurs raisons m'y poussaient :

— Sur le plan national

1) J'ai été indigné, depuis des années, par la conduite du pouvoir en place immuable et immobile.

2) Je me suis dressé à l'encontre de la clique au pouvoir, profiteuse et dédaigneuse.

3)J'ai été - et je suis encore - outré par les campagnes incessantes et mensongères annonçant l'apocalypse.

— Sur le plan local
De 1978 à 1981, je n'ai cessé d'observer de très près ce qui se manifestait dans la Circonscription. Par le cumul des insuffisances nationales et locales, une tension muette et latente est sensible à qui ne veut pas faire le sourd.

On ne peut plus supporter l'immobilisme - on attend impatiemment des réponses précises à des questions aussi nombreuses que graves : aide aux déshérités, prise en considération des revenus des cadres, méfaits de la taxe professionnelle, assouplissement des charges, valorisation de l'épargne, crise du logement scandaleuse... toutes affaires dont la volonté politique est saine, mais qui doivent être confrontées avec les possibilités de l'économie. Affaires culturelles et sociales encore, telle que celle de l'enseignement privé dont l'unification nationale est souhaitable sur le fond mais requiert préalablement l'adhésion de tous les intéressés.

Ou encore la question de l'écologie, sauvegarde de la vie, qui n'a ni sa place, ni les moyens de se faire entendre.

Aucun élu ne semble vouloir se leverdans la 5e Circonscription et s'y attaquer à Paris pour le bien de vous tous : le Député doit savoir que la Circonscription ne se satisfait pas de ses apparitions dans les festivités et des "hochets" obtenus à Paris.

Je me moque d'être "quelqu'un" : je veux seulement faire tout le possible pour vous, parce que je suis en parfaite santé et en pleine activité.

Parce que je crois que le Député de la Ve Circonscription ne peut être que de Cannes même (dans le département, Nice à ses Députés et Sénateurs, Antibes a son Sénateur, Cannes doit avoir son Député).

Le 10 mai 1981, la majorité absolue des Français a élu un nouveau président pour 7 ans : il faut lui donner les moyens qu'il demande pour un changement qu'il veut vrai et calme.

Je suis favorable à la Majorité Présidentielle sur ces bases. Si votre confiance me permet d'accéder à ce nouveau mandat, je serais votre Député qualifié à Paris et votre recours sûr dans votre commune.

Bernard CORNUT-GENTILLE

A.G.M. - Cannes